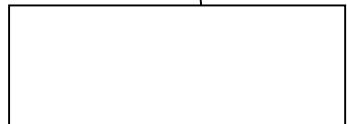
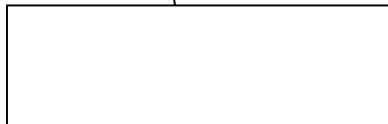
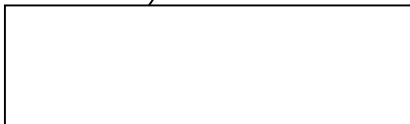
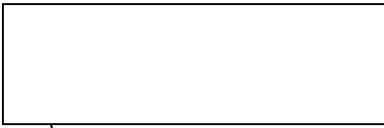


LA SYNAGOGUE



Replace les principaux lieux et objets à l'intérieur de la synagogue : estrade de lecture, tableau de prière pour la France, tribune des femmes, bancs des hommes, socle de chandelier, armoire sainte.

Quand la communauté se réunit-elle à la synagogue ?

.....
.....

Toutes les cérémonies ont-elles lieu à la synagogue ?

.....
.....

Quelles langues utilisent les Juifs d'Alsace ? Dans quelles circonstances ?

.....
.....

La synagogue

Vocabulaire

Le terme « synagogue » vient du grec « sunagoge » : réunion. Le terme hébreu est synonyme de « maison d'assemblée ». En judéo-alsacien ou en yiddish, la synagogue est souvent appelée « schul » car, outre le lieu de prière, on y trouve une école. Un bain rituel (« mikvé ») peut être aménagé dans une annexe.

Styles et époques

La synagogue est donc un lieu communautaire qui marquait le paysage alsacien dans la campagne notamment, puisque le judaïsme alsacien était essentiellement rural jusqu'au XX^e siècle. Aujourd'hui, il se concentre à 95 % à Strasbourg, ce qui pose le problème de l'entretien et de la pérennité des édifices situés dans les bourgs et les villages.

Jusqu'à la Révolution, les synagogues ne se distinguent pas des maisons particulières : pas de clocheton ni de fronton, de façade ornée comme à Pfaffenhofen. Avec le statut de citoyen accordé aux Juifs par la législation révolutionnaire et les dispositions prises sous le Premier Empire, les communautés reprennent pied dans les villes et construisent des édifices de belle venue : à Colmar et à Wintzenheim, les synagogues se rattachent au style néo-classique ; à Mulhouse, l'architecte Jean-Baptiste Schacre construit la synagogue en pierre de taille avec fronton sculpté, dans un style orientalisant. On retrouve cette tendance dans bon nombre de synagogues comme à Rosheim ou à Obernai, alors que d'autres édifices restent plus sobres : Hochfelden ou Mackenheim. A Hirsingue, la synagogue construite dans l'entre-deux-guerres épouse un style moderne, de même qu'à Cernay. Après les destructions et profanations perpétrées durant la seconde guerre mondiale, les synagogues détruites sont restaurées ou reconstruites dans une plus grande sobriété, comme à Neuf-Brisach.

Symbolique de la synagogue

La synagogue est un lieu consacré qui ne peut servir à une autre destination que la prière. Il n'y a qu'un Temple, à Jérusalem, détruit par les Romains en 70 après JC. La synagogue est un lieu de mémoire de ce Temple à travers quelques dispositions (rideau de l'*aron*, chandelier de *hanouca*), mais ne peut en aucun cas s'y substituer.

La loi de Moïse proscrit les images humaines et toute représentation de Dieu. Aussi le décor des synagogues est-il sobre, avec des motifs ornementaux d'architecture sur des objets décorés, des textes gravés ou peints.

Aménagement intérieur

La synagogue est orientée : l'armoire (*aron*) contenant les rouleaux de la Torah doit être à l'est. Cette armoire est fermée par un rideau orné de broderies (appelé *parokhet*). On y voit souvent deux lions soutenant une couronne. Une lampe perpétuelle brûle devant l'armoire.

Devant l'armoire se trouve un pupitre sur lequel on déroule la Torah. Ce pupitre se trouve généralement sur une estrade appelée la *bima*, soit reliée directement à l'armoire, soit isolée au centre de la nef. Des sièges sont réservés au rabbin et au chantre.

Les hommes et les femmes sont séparés : celles-ci prennent place soit dans une partie de la nef (de côté ou derrière les hommes) soit sur une galerie surplombant la nef. La raison invoquée est de préserver la concentration des fidèles pendant les offices.

A l'entrée de la synagogue se trouve un lavabo pour les ablutions rituelles des fidèles avant les offices.

On voit aussi un chandelier à huit branches qui rappelle le miracle de Hanouca (réconciliation du Temple de Jérusalem après le retour de l'exil).